



Fauteuil Uto
de François
Champsaur,
Pouenat.



Le mobilier classique se réinvente

Changement de cap pour plusieurs éditeurs
français qui misent désormais sur le design conjugué
au savoir-faire d'artisans de haute facture.

Lampe Forestier



7

Le renouveau des éditeurs français

Face à l'évolution du marché international, plusieurs spécialistes du mobilier classique se réinventent et balancent désormais entre design et haute facture.



2



4

Modèle Pleins Phares de Laurence Brabant (1) et lampe Dom d'Ark Levy (6), Forestier. Suspensions et table à thé de Kaki Kroener, Modénature (2). Lampe Londres de Bruno Molnard (3) et chaise 1930 de Michel Dufet (5), Ecart International. Fauteuil Ulysse de Jean-Louis Deniot (4) et table basse de François Champsaur (7), Pouenat.

PHOTOS FRANCIS AMIAND, DR



3



5

CÉDRIC MORISSET

DESIGN Depuis quelques mois, un vent d'innovation souffle sur des labels de mobilier classique, qui semblaient jusque-là atteints d'immobilisme. Pour certains, l'enjeu était de faire évoluer un héritage parfois pesant ; pour d'autres, de trouver une issue originale à de mauvais résultats dans une économie de plus en plus concurrentielle ; pour d'autres encore, de prendre en marche le train de la création contemporaine. C'est le cas de Forestier.

Fondée en 1992, cette maison spécialisée dans les objets pour le jardin se portait plutôt bien grâce à la gestion vertueuse d'Hélène Forestier, qui la dirige depuis la disparition de son mari. Celle-ci a pourtant décidé de passer la main au début de l'année, avec l'envie de donner une nouvelle jeunesse à sa société, plus connue pour ses tours Eiffel en fil de fer que pour un design pointu. C'est à Jean-Dominique Leze, ancien directeur général des maisons d'édition Artcodif et ENO, que la tâche a été confiée. Sous l'impulsion de cet homme d'expérience, l'entreprise vient d'effectuer un virage à 180° en se spécialisant quasi exclusivement dans le luminaire. D'abord « pour développer une identité forte », mais aussi parce que son actionnaire majoritaire est le plus grand fabricant d'abat-jour français. Pour dessiner cette nouvelle collection, Forestier a fait appel à des designers célèbres : Arik Levy, Laurence Brabant, Sebastian Bergne ou Noé Duchaufour-Lawrance pour n'en citer que quelques-uns. En mêlant habilement esthétique sophistiquée, technologies LED et prix compétitifs, Forestier entend imposer son style jeune et citadin pour conquérir de nouveaux marchés. « Notre seule issue est l'export », estime Jean-Dominique Leze.

« RÉFÉRENCES DE DEMAIN »

Fondé en 1978 par Andrée Putman pour rééditer des pièces mythiques des maîtres de la première moitié du XX^e siècle - Eileen Gray, Pierre Chareau, Jean-Michel Frank ou Mariano Fortuny -, Ecart International avait quant à lui fermé ses portes. Racheté par son sous-traitant D'Argentat en mars 2011, l'éditeur relève aujourd'hui la tête.

« Je souhaite imposer Ecart comme la marque qui fait du beau meuble français signé, mais qui crée aussi les références de demain avec les créateurs d'aujourd'hui », explique Pascal Lapeyre, président de D'Argentat. Pour y parvenir, celui-ci s'appuie sur les savoir-faire et la qualité d'exécution de ses artisans, mais aussi sur de

grands noms de l'architecture intérieure, tels Bruno Moïnard ou le studio Andrée Putman - désormais dirigé par Olivia Putman - dont les nouvelles pièces rejoignent les créations contemporaines de Christophe Pillet et Éric Jourdan. L'éditeur entend également optimiser les noms prestigieux qui font partie de son patrimoine, en proposant notamment des rééditions inédites de meubles d'Eileen Gray. Ecart s'est doté enfin d'une boutique parisienne, inaugurée à la mi-mars, au cœur du quartier des antiquaires de la rive gauche.

« 132 ANS ET LA VIE DEVANT SOI »

Chez Modénature, l'enjeu était de taille. La marque culte des années 1990, minimale et chic, s'était un peu assoupie sur ses meubles épurés et ses couleurs neutres. Changement de cap en 2012. La nouvelle collection signée Olivier Peyricot et Kaki Kroener intègre pour la première fois la couleur et des formes inédites. Mais pas question d'en rester là. Pour Marie-Sophie Claverie, qui a racheté la maison en 2010 avec son frère Fabrice Arousseau, « l'objectif est de monter en gamme et de réinventer la notion d'art décoratif à l'aune du XXI^e siècle, en s'appuyant sur les savoir-faire d'ébénisterie de Modénature ». Bientôt installée dans un nouveau showroom, la marque, présente dans une vingtaine de pays, dévoilera à l'automne ses nouvelles créations signées de grands noms de la décoration. Son nouveau bureau d'architecture intérieure proposera quant à lui des prestations d'aménagement sur mesure de haute volée, pour servir au mieux des clients de plus en plus exigeants.

La stratégie adoptée par le ferronnier d'art Pouenat est similaire. Fondée en 1880, la petite entreprise de Moulins spécialisée dans l'agencement décoratif de prestige en métallerie a été reprise par Jacques Rayet au milieu des années 1990. Mais ce n'est que depuis le début des années 2000 qu'elle a ajouté l'édition de mobilier et de luminaires à ses activités. Signées des décorateurs India Mahdavi, Tristan Auer, Gilles & Boissier, mais aussi désormais de nouveaux venus comme Jean-Louis Deniot, les spectaculaires collections de haute facture de Pouenat rencontrent un véritable succès, notamment à l'international. Et démontrent que cette plus que centenaire est, tout autant que ses cadettes, capable de se réinventer.

Plus que jamais contraints à l'innovation, les éditeurs français sortent de l'ornière et remettent à l'honneur la célèbre publicité de 1976 : « En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. » ■



6